

## L'ÉDITO

de

**DENIS CARREAUX**

Directeur des rédactions du groupe Nice-Matin  
edito@nicematin.fr

(Photo F. Chavaroche)



# Européennes : le péril jaune

Elle va finalement avoir du peps, cette campagne pour les élections européennes qui s'annonçait d'un ennui mortel. L'irruption assez prévisible d'une (première ?) liste « gilets jaunes » dans l'arène politique sème déjà une belle pagaille. Les extrêmes, qui attendaient avec gourmandise que le fruit de la contestation tombe tout droit dans leur escarcelle, sont, aujourd'hui, au bord de la jaunisse. Nicolas Dupont-Aignan, toujours prompt à enfiler le gilet, ne cache pas sa colère ; La France insoumise tord le nez et Marine Le Pen met en garde contre toute tentative de récupération. Autant d'arroseurs qui se préparent de mauvaise grâce à être arrosés en perdant des plumes aux européennes le 26 mai. Du côté de l'exécutif, on s'efforce de ne pas se réjouir trop vite. Premier arrivé au bal des faux-culs, Benjamin Griveaux a vu dans la constitution de cette liste « un

*« Pour la première fois, les « gilets jaunes » redonnent du baume au cœur aux membres de la majorité. »*

*processus intéressant »*. Il faut dire que pour la première fois, les « gilets jaunes » redonnent du baume au cœur aux membres de la majorité. On

les imagine déjà se frotter les mains, rassérénés par le dernier sondage Elabe qui place La République en marche devant le Rassemblement national et crédite d'emblée une liste « gilets jaunes » (quelle qu'elle soit...) de 13 %. En position de force sur les ronds-points, les contestataires le seront-ils dans les urnes ? Rien n'est moins sûr. Car avant de prétendre réaliser un joli score aux européennes, les « gilets jaunes » devront accorder leurs violons. Verra-t-on fleurir une multitude de listes concurrentes ? Des « gilets jaunes » appelleront-ils à ne pas voter... « gilet jaune » ? Tout est possible. Alors qu'Emmanuel Macron, qui prend visiblement plaisir à se frotter au terrain lors de ses déplacements, semble se refaire la cerise, le mouvement prend le risque de se décrédibiliser aux yeux d'une partie des Français qui le regardent encore avec bienveillance. Des soutiens qui peuvent, à la longue, se lasser des bisbilles, des petites phrases assassines et des règlements de comptes entre « jaunes » de différentes obédiences. Autant de comportements qui pourraient faire dire à l'opinion publique que ces « gilets jaunes » sont en train de devenir des politiques comme les autres.